



LE CIRCUIT PATRIMONIAL DE Boucherville





PARCOURIR LE TRACÉ DU CIRCUIT PATRIMONIAL !



La Société du Patrimoine de Boucherville, dont la mission est axée sur la mise en valeur du patrimoine bâti, propose un circuit pédestre sous forme de petits pas peints en bleu à même le trottoir. Le tracé du circuit patrimonial parcourt tout le secteur du Vieux-Boucherville et en fait découvrir, pas à pas, les demeures ancestrales. Consultez la carte du circuit pour en connaître le tracé.



**La Société
du Patrimoine
de Boucherville**



LE CIRCUIT PATRIMONIAL DE Boucherville

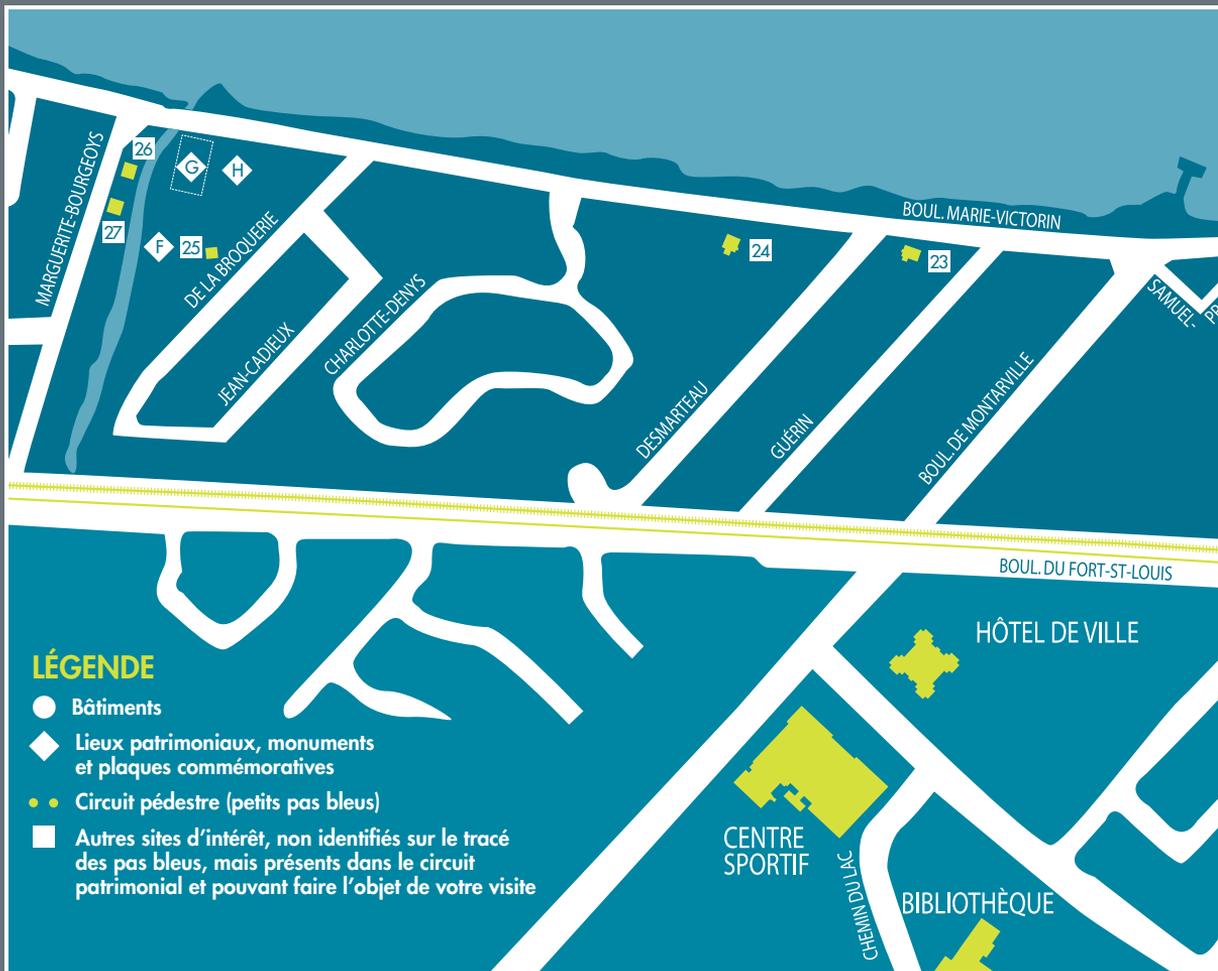


Fondée en 1667 par Pierre Boucher, Boucherville est l'une des dix plus anciennes villes du Québec. Située en bordure du fleuve près de Montréal, elle invite à la découverte de ses attraits patrimoniaux, témoins de plus de 340 ans d'histoire.

Niché sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, le Vieux-Boucherville, constitué site du patrimoine, compte six monuments historiques classés et un monument historique reconnu. Il est considéré comme un trésor du patrimoine architectural québécois. Au cœur même du Vieux-Boucherville, le boulevard Marie-Victorin, qui longe le fleuve et y donne accès en certains endroits, offre aux piétons et aux cyclistes un panorama unique des îles de Boucherville qui possèdent également un riche passé historique et préhistorique.

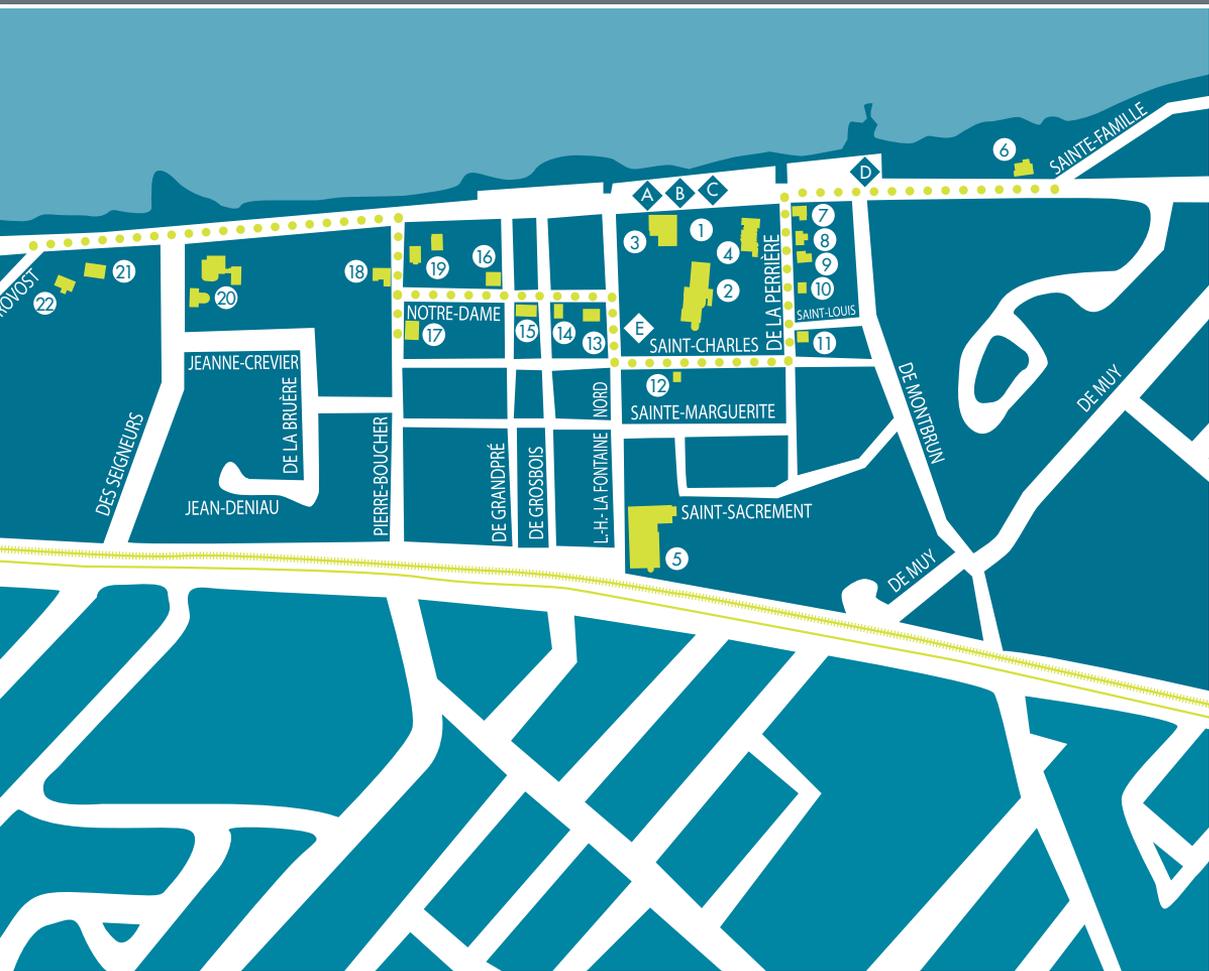
Ville moderne au carrefour des grands axes routiers, Boucherville compte aujourd'hui un peu plus de 41 000 habitants. Son développement, planifié en harmonie avec l'environnement de façon à préserver la beauté des lieux et la qualité d'un milieu de vie, a incité des milliers de familles à s'y établir.

La Ville de Boucherville vous souhaite la bienvenue et vous invite à parcourir ses rues et à admirer ses bâtiments anciens ainsi que les différents sites qui ont façonné son histoire.



LÉGENDE

- Bâtiments
- ◆ Lieux patrimoniaux, monuments et plaques commémoratives
- Circuit pédestre (petits pas bleus)
- Autres sites d'intérêt, non identifiés sur le tracé des pas bleus, mais présents dans le circuit patrimonial et pouvant faire l'objet de votre visite



1 LA PLACE DE L'ÉGLISE

Située au cœur du Vieux-Boucherville, la Place de l'église constitue le joyau patrimonial de la Rive-Sud de Montréal. L'église Sainte-Famille, construite en pierre, flanquée de l'ancien couvent à droite et de l'ancien presbytère à gauche, domine cette place. Les deux bâtiments en pierre grise bosselée et aux toits mansardés se marient harmonieusement à l'église, créant ainsi l'unité.

 Biens classés, entre 1964 et 1976, par le ministère des Affaires culturelles du Québec.



2 Église Sainte-Famille 560, boulevard Marie-Victorin

L'église Sainte-Famille, construite en 1801 d'après les plans et devis du curé Pierre Conefroy, s'inspire du modèle jésuite. Elle est en grande partie détruite lors de l'incendie de 1843. Louis-Thomas Berlinguet s'avère le principal artisan de la reconstruction. Classé monument historique en 1964, ce temple a été restauré en 1969. Une monographie de l'église Sainte-Famille décrit les richesses de ce joyau du patrimoine.

3 Ancien couvent de la Congrégation de Notre-Dame 550, boulevard Marie-Victorin

Alfred Préfontaine dessine les plans de ce couvent érigé en 1890. D'influence Second Empire, le bâtiment en forme de « L » est coiffé d'un toit mansardé. Sa façade principale sur la Place de l'église et celle donnant sur le fleuve en imposent par leurs dimensions, leurs pierres bosselées, ainsi que leurs encadrements et leurs chaînes en pierre de taille. Les Dames de la Congrégation de Notre-Dame y offrent l'enseignement jusqu'en 1972. Vendu en 1984, le couvent est converti depuis en résidence pour personnes âgées.



3

4 Ancien presbytère Sainte-Famille 566, boulevard Marie-Victorin

Conçu par Alfred Préfontaine, cet édifice construit en 1896, rappelle le couvent qui lui fait face. Également d'influence Second Empire, il est surmonté d'un toit mansardé à quatre versants. La Ville de Boucherville en fait l'acquisition en 1985; il devient le centre Mgr-Poissant. Une collection de photos historiques orne ses murs.



4

5 Ancien collège du Sacré-Cœur 544, rue Saint-Sacrement

Situé à l'écart de la Place de l'église, le collège est érigé en 1899. Également conçu par Alfred Préfontaine, son apparence rappelait celle de l'ancien couvent et de l'ancien presbytère. Agrandi et recouvert d'une nouvelle toiture en 1962, il a perdu son allure d'autrefois. Les Clercs de Saint-Viateur y ont dispensé l'enseignement primaire aux garçons jusqu'en 1950. Durant quelques années, ils ajouteront aussi l'enseignement secondaire. Par la suite, le collège devient l'école primaire Sacré-Cœur. Depuis janvier 2010, c'est une école secondaire spécialisée.



5

SUIVEZ LES PAS...

A B C Monuments aux fondateurs

Parc Joseph-Laramée

Sur la rive du fleuve, face à l'église, se dressent les monuments en l'honneur de Pierre Boucher, fondateur de Boucherville, et de son épouse Jeanne Crevier, cofondatrice. Sur une plaque de bronze, entre les deux monuments, apparaissent les noms de leurs quinze enfants.



D Monument au père Marquette

Parc Léandre-Lacaille

Dans le parc adjacent se trouve le monument dédié au père Marquette. Le 20 mai 1668, ce dernier célèbre et enregistre le premier acte de la paroisse Sainte-Famille de Boucherville. Il s'agit du baptême d'une Amérindienne nommée Marie, fille de Victor *Ki8enta8e* et Antoinette de *Nuish8minich*. Ignace Boucher et Marie Boucher, épouse de René Gaultier de Varennes, sont respectivement parrain et marraine.



6 Maison Gauthier dit Saint-Germain-Decelles

601, boulevard Marie-Victorin

Cette demeure d'inspiration française illustre l'adaptation aux exigences de notre climat: rez-de-chaussée surélevé et galerie continue recouverte par le larmier du toit. Depuis 1976, elle est reconnue monument historique. Au sous-sol, on trouve les vestiges d'un foyer et d'un four à pain en moellons.

7



7 Maison Charles-Guimond 1, rue De La Perrière

Cette maison, construite en 1835, représente bien la maison québécoise typique. Recouverte de goudron, la couverture en tôle est posée à la canadienne, pliée et agrafée en diagonale. Une longue galerie surmontée d'un larmier, des lucarnes qui ont conservé leurs fenêtres à petits carreaux et des cheminées en chicane confirment son caractère. C'est une des rares maisons épargnées lors de l'incendie de 1843.

8



8 Maison jumelée Faubert-Aubertin 3 et 5, rue De La Perrière

Ce bâtiment, construit entre 1888 et 1893, serait la première maison jumelée à Boucherville. Son toit brisé est percé de mansardes coiffées d'un fronton. À noter: les longues galeries superposées.

9 Maison Faubert-Aubertin 7, rue De La Perrière

Cette maison, à la toiture mansardée, recouverte de briques est également construite entre 1888 et 1893. Son toit brisé, recouvert de tôle à baguettes, est percé de mansardes d'allure classique. Par leur ornementation, le porche, le balcon et la galerie latérale rappellent l'ère victorienne. C'est un bel exemple d'éclectisme.

10 Maison Robert-Reeves 11, rue De La Perrière

Ce bâtiment est construit en 1853 sur l'emplacement d'une maison érigée après 1693 pour René Boucher de La Perrière. Les murs sont lambrissés de planches verticales. Des bardeaux de cèdre recouvrent les pignons ainsi que le toit et la fausse cheminée à droite. Le mortier de la cheminée, encore en usage, est armé de soies de porc et de poils de vache, preuve de l'ancienneté de la maçonnerie. Cette maison est restaurée en 1972. À noter en façade: les gouttières de bois et le seuil en ardoise.

9



10



① Maison Lamoureux 25, rue De La Perrière

Cette maison de briques, construite par les Lamoureux, père et fils, s'éleva sur l'emplacement « d'une maison, d'une boulangerie et d'autres bâtisses » démolies en 1857. Sous les pignons, les murs sont constitués de deux épaisseurs de briques porteuses. Le larmier, qui sert de toit à la galerie, est soutenu par des colonnes carrées qui s'amenuisent de la base au chapiteau orné de boutons. L'ensemble dégage une impression de force et de solidité. À noter aux fenêtres : les linteaux (haut) et les allèges (bas) en bois. Louis Bénard, menuisier, acquiert la maison en 1896. Entrepreneur de pompes funèbres en 1898, il y ouvre, vers 1925, le premier salon funéraire de Boucherville.

② Maison Roy dit Desjardins 554, rue Saint-Charles

Confondue avec la résidence voisine du boulanger Pierre Pépin dit Laforce, cette maison a erronément porté le nom Pépin dit Laforce. Entre 1808 et 1815, on la construit en pierre des champs pour Jean-Baptiste Roy dit Desjardins. Petite et sobre, cette maison emprunte le style en usage au XVIII^e siècle. La forme carrée du bâtiment, sa base ancrée au sol, les ouvertures dissymétriques, puis, bien que plus récent, le toit à forte pente sans larmier, caractérisent cette époque. À noter : le fruit des murs et les boulons retenant des tirants de métal fixés sur des bouts de madrier.

◆ Plaque commémorative de la maison dite Louis-Hippolyte-La Fontaine

Rue Louis-H.-La Fontaine Nord

Près de l'intersection de la rue Notre-Dame, à l'intérieur de la clôture du stationnement de l'ancien couvent, se trouve la plaque qui situe la maison où Louis-Hippolyte La Fontaine a passé une partie de son enfance. Le bâtiment, datant de 1766, est déménagé dans le Parc historique La Broquerie en 1964.

①



②



◆





13

13 Maison dite « Du Docteur »

540, rue Notre-Dame

Construite en 1861 pour le médecin Théophile Huguet-Latour, cette maison s'inspire du classicisme anglais aussi appelé style géorgien : sobre, de volume imposant et équilibré, avec porche et colonnes à l'antique. Ses murs sont de briques porteuces comme l'indiquent les ancrs circulaires. Dans les pignons, de petites fenêtres cintrées et grillagées diffusent la lumière sous les combles. Les médecins Huguet-Latour, Demers, Lussier et Michaud ont possédé cette demeure, d'où son appellation.



14

14 Maison dite « Du Capitaine »

532, rue Notre-Dame

Le principal intérêt de cette maison est d'avoir abrité le capitaine Lavolette, pilote, entre autres, du bateau à vapeur « Le Boucherville » de 1907 à 1918. Il est alors chargé de faire la navette entre Montréal et la Rive-Sud. Sous le recouvrement de stuc, datant de 1933, on découvre une maison en clin de bois à toit mansardé. Le capitaine Lavolette a lui-même fait ajouter le portique et le balcon.



15

15 Maison dite « Du Notaire »

524-528, rue Notre-Dame

Construit en 1893, ce bâtiment remplace un autre détruit par l'incendie du 24 mai de la même année. Cette grande maison de briques supporte un toit mansardé percé de lucarnes segmentaires. Elle abrite successivement plusieurs notaires. À une certaine époque, les assemblées du conseil municipal se sont tenues dans cette demeure. Détériorée au fil des ans, elle retrouve peu à peu son charme d'antan.



16

16 Maison Weilbrenner 10, rue De Granpré

Cette maison est construite entre 1865 et 1869. Les éléments variés de l'ornementation en bois, la balustrade de la galerie délicatement ouvragée, les montants formés d'élégantes colonnettes et les faux supports en arcs confèrent à cette maison un charme incontestable. À noter : aux fenêtres les carreaux d'époque en verre imparfait, les cheminées en chicane et les lucarnes ajoutées ultérieurement.



17

17 Maison Chrétien-Zaugg 15, rue Pierre-Boucher

Cette imposante maison en pierre, d'esprit victorien, se caractérise par les tuiles d'ardoise polychromes et multiformes qui tapissent le brisis du toit mansardé. Une frise d'inspiration dorique, ornée de boutons décoratifs, borde le haut de cette façade. En 1782, Marie-Anne Boucher de La Broquerie fait l'acquisition de cet emplacement sur lequel se trouve une maison en pierre. Nous croyons être en présence de cette maison, modifiée au fil des ans. En 1901, la maison est acquise à l'encan par Cécile Laforce, épouse du docteur Jean d'Avila Chrétien-Zaugg à qui l'on doit la découverte de l'antiseptique « Nasaline ».



18

18 Maison Malhiot 510, boulevard Marie-Victorin

En 1741, Jean-Baptiste Boucher de Niverville, fils de Pierre Boucher, signe un contrat de « massonne » avec Michel Huet dit Dulude, pour cette maison en pierre. Cependant, les travaux ne semblent s'amorcer qu'en 1743-1744. Les dimensions mentionnées au contrat concordent avec celles du carré d'origine de cette demeure qui respecte le rythme traditionnel de la maison du régime français (côté gauche). Du côté droit, la rallonge, avec ses deux fenêtres, sa lucarne et sa cheminée, vient rompre ce rythme. François-Xavier Malhiot (veuf de Julie Boucher de La Perrière, puis de Sophie Boucher de La Bruère) l'acquiert en 1841, de Pierre-Amable Boucher de Boucherville, cinquième seigneur.

Saules



19

19 Les maisons Laurence « Les Saules et Mercédès »

514 et 518, boulevard Marie-Victorin

Villas victoriennes construites au début du XX^e siècle pour les Montréalais Octave Laurence et son fils Joseph, alors que Boucherville devient un lieu de villégiature recherché. À l'étage de ces maisons de bois, on peut admirer l'oriel coiffé d'un toit conique, qui prend l'allure d'une tourelle en forme de poivrière. De 1960 à 1966, Mercédès, alors propriété du maître de poste Cyrille Huet, loge le bureau de poste nommé « Cité-de-Jacques-Cartier, bureau auxiliaire 22 ».

Mercédès



19

20 Maison Charles-Eugène-Boucher- De Boucherville

486, boulevard Marie-Victorin

En 1876, Charles-Eugène Boucher de Boucherville, fils cadet du cinquième seigneur, médecin, premier ministre de la province de Québec (1874-1878 et 1891-1892), fait construire cette maison monumentale inspirée du classicisme anglais, aussi appelé style géorgien. Le portail est orné des armoiries de la famille Boucher. La toiture à deux eaux et à faible pente est recouverte de tôle pincée. Les cinq lucarnes ajoutées par les Sœurs missionnaires Notre-Dame d'Afrique, propriétaires de 1968 à 1990, datent de 1968.

Cette maison est entièrement rénovée entre 1996 et 1998. La brique est changée, les fenêtres et les décorations en bois sont remplacées. Ces transformations, avec des matériaux modernes, illustrent son allure d'antan. Le solarium, les terrasses, le tunnel, la passerelle et les garages sont ajoutés à cette même époque.



20

Ancien hangar de pierre

Selon une inscription gravée sur une des poutres du plafond, la construction de cet ancien hangar de pierre à trois étages pourrait dater de 1744. Ce type de bâtiment était assez courant à Boucherville au XVIII^e siècle. Entièrement transformé entre 1996 et 1998, il a perdu sa vocation d'origine.



21 Manoir François-Pierre-Boucher-De Boucherville
470, boulevard Marie-Victorin

Classée monument historique en 1974, des recherches récentes révèlent que cette spacieuse résidence a été construite dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. En 1784, Charles Boucher de La Bruère l'acquiert de son frère Joseph Boucher de La Bruère sieur de Montarville. La famille Boucher de La Bruère en est propriétaire jusqu'en 1841, année où Pierre-Amable Boucher de Boucherville, cinquième seigneur, l'acquiert de François-Xavier Malhiot, veuf de Sophie Boucher de La Bruère. Sa façade imposante, la symétrie de ses fenêtres en pierre de taille et ses pignons massifs abritant les cheminées, lui confèrent une allure classique. Les murs coupe-feu, empruntés à l'architecture urbaine, sont décorés, en façade, par des corbeaux en pierre de taille.

22 La Chaumière 466, boulevard Marie-Victorin

Selon la tradition orale, cette coquette maison en pierre des champs sert de dépendance au manoir. Vers la fin du XIX^e siècle, elle est transformée en résidence d'été. À cette époque, on ajoute l'oculus et la porte dans le mur pignon. Classée monument historique en 1965, elle est restaurée en 1966.

POURSUIVANT VERS LE PARC HISTORIQUE LA BROQUERIE, OUTRE DES MAISONS TRÈS ANCIENNES, ON PEUT ADMIRER PLUSIEURS MAISONS DATANT DE LA BELLE ÉPOQUE DE LA VILLÉGIATURE À BOUCHERVILLE, ÉCHELONNÉE DE 1890 À 1950.

23 Maison Léveillée ou Desmarteau 412, boulevard Marie-Victorin

Cette ancienne habitation de ferme est construite vers 1775. L'allonge bien délimitée, du côté gauche, a servi de laiterie et d'un ensemble foyer-four à pain. Elle est convertie en maison de villégiature à la fin du XIX^e siècle. Les lucarnes datent de cette époque.

24 Maison Quintal-Quesnel 386, boulevard Marie-Victorin

Construite entre 1727 et 1750 par le fils du pionnier François Quintal, c'est à cette époque une modeste maison en pierre des champs d'un étage et demi. En 1844, elle est acquise par Frédéric-Auguste Quesnel. Damase Parizeau, marchand de bois de Montréal, l'achète en 1882 et la transforme complètement en 1887. Il relève la partie avant de la toiture, ajoute une galerie, puis recouvre le bâtiment de bois. En 1976, elle est restaurée et classée monument historique.





PARC HISTORIQUE LA BROUÈRIE

25 Maison dite Louis-Hippolyte-La Fontaine 314, boulevard Marie-Victorin

Cette maison d'esprit français est érigée en 1766. Autrefois sise à l'angle des rues Notre-Dame et Louis-H.-La Fontaine Nord, elle est transportée sur un fardier jusqu'au site actuel en 1964. Louis-Hippolyte La Fontaine, ardent défenseur de la langue française, premier ministre du Canada-Uni, y a vécu une partie de son enfance. Classée monument historique en 1965, restaurée en 1978, elle est ouverte au public depuis 1980. Le bâtiment est une propriété de la Ville de Boucherville.



25

F



F Statue de Louis-Hippolyte La Fontaine

Installée depuis 1982 au Parc historique La Broquerie, la statue originale de Louis-Hippolyte La Fontaine, œuvre du sculpteur Henri Hébert, retrouve sa place d'origine devant l'hôtel du Parlement à Québec à l'automne 2002. L'année suivante, on installe une copie conforme de cette statue dans le parc. Ce bronze, d'une hauteur de 2,44 mètres (8 pieds), pèse 340,19 kilos (750 livres).

G Vestiges de La Broquerie

La partie la plus ancienne des vestiges de La Broquerie, appelée à l'époque « château Sabrevois », est construite en 1735 pour Charles de Sabrevois, petit-fils du fondateur Pierre Boucher. En 1887, Mgr Alexandre Antonin Taché, oplat de Marie-Immaculée, dernier héritier de la famille, en fait don aux Jésuites. Ces derniers l'agrandissent puis, entre 1910 et 1952, en font une maison de retraite appelée « Villa La Broquerie » en souvenir d'Henriette Boucher de La Broquerie, mère de leur généreux donateur. En 1970, un incendie la laisse en ruine. La Ville de Boucherville en fait l'acquisition en 1974. Des panneaux d'interprétation et une monographie « La Broquerie » relatent l'histoire du domaine.

H Monument de La Broquerie

Le 24 août 1879, Mgr Alexandre Antonin Taché, archevêque de Saint-Boniface, bénit la croix d'origine de ce monument érigé sur la propriété de Joseph Boucher de La Broquerie.



H



G

DEUX CHARMANTES SURVIVANTES



En 1965, la construction du tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine allait entraîner la démolition de ces deux maisons situées à Jacques-Cartier (aujourd'hui Longueuil). La Société Pierre-Boucher, issue de la Société d'histoire de Boucherville, les fait transporter sur son terrain (aujourd'hui le Parc historique La Broquerie), acquis l'année précédente. On souhaite alors les intégrer à un projet de centre historique et culturel d'envergure, *La Seigneurie Pierre-Boucher*. Le projet ayant avorté, les maisons sont longtemps abandonnées. La Ville de Boucherville, devenue propriétaire en 1983, décide de les vendre à l'enchère sous condition d'être restaurées. On les aperçoit face au ruisseau Sabrevois qui longe le Parc historique La Broquerie.



26



27

26 Maison Daigneau

15, rue Marguerite-Bourgeoys



Cette maison en pierre est possiblement construite vers la fin du XVIII^e siècle. La façade d'origine, aujourd'hui face au ruisseau Sabrevois, se compose de blocs granitiques grossièrement équarris. Des essés empêchent l'écartement des murs. Le toit en tôle se termine par de larges larmiers symétriques qui couvrent les galeries. Une seule lucarne de petite dimension est percée au-dessus de l'entrée. Les Daigneau l'auraient possédée une centaine d'années sur son site d'origine. Cette maison est restaurée en 1983-1984.

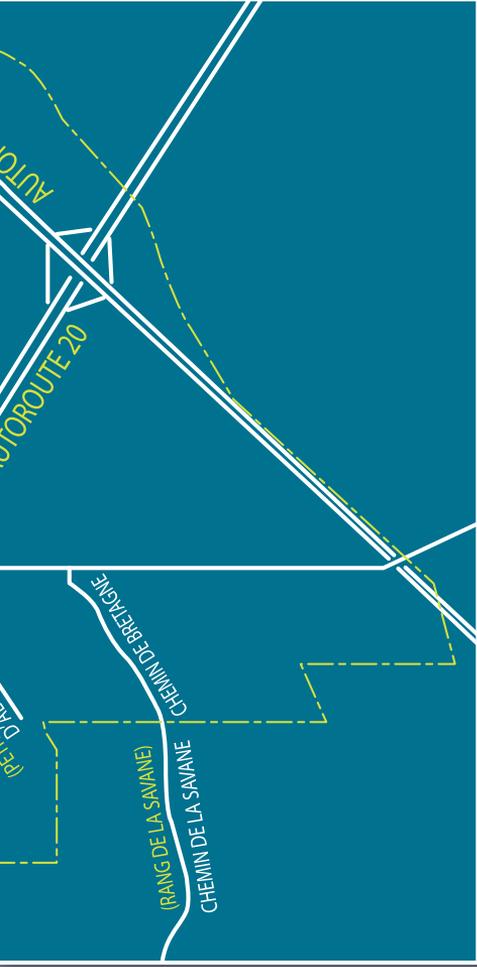
27 Maison Dubuc

25, rue Marguerite-Bourgeoys



Cette maison en pierre est également restaurée en 1983-1984. Des ancrs circulaires assurent la stabilité des murs. Les six lucarnes distribuées avec régularité sur chaque versant du toit en tôle sont des ajouts. Les larmiers symétriques couvrent presque entièrement les galeries. L'ancienne façade fait face au ruisseau Sabrevois. À noter : les fausses cheminées jumelées dissimulent un seul conduit à chaque pignon. Sur son site d'origine, à une certaine époque, cette maison aurait servi de restaurant.





LÉGENDE

- + Croix de chemin
- Autres sites d'intérêt, non identifiés sur le tracé des pas bleus, mais présents dans le circuit patrimonial et pouvant faire l'objet de votre visite



AUTRES SITES D'INTÉRÊT



28 Maison Bachand-Larivière et sa remise

554-1 et 554-2, boulevard de Mortagne

Cette ancienne maison de ferme et sa remise témoignent de la vie rurale au XVIII^e siècle dans le rang Pays Brûlé (aujourd'hui de Mortagne). Auparavant, on trouvait sur le terrain une grange, une remise et une laiterie. La maison et la remise sont les seules survivantes de cette époque. Le carré de la maison en pierre bien ancrée au sol, sa charpente, les ouvertures petites et peu nombreuses, l'absence de larmier au toit sont autant d'indices de l'âge de cette demeure.

L'ancienne remise est coiffée d'un toit mansardé à deux versants recouverts de tôle pincée. En 1988, la Ville de Boucherville cite monument historique la maison et sa remise.



29 Maison Robert dite Chaput

Ensemble des bâtiments
601, boulevard de Mortagne

Située au rang Pays Brûlé (aujourd'hui de Mortagne), cette maison en pierre des champs est construite entre 1754 et 1768 pour Pierre Robert et son épouse Marguerite Provost. C'est le plus bel exemple d'une habitation de ferme du XVIII^e siècle. Sur ce site, en plus de la remise, se trouvaient une cuisine d'été, une laiterie, une glacière isolée à la sciure de bois, une remise à bois, un poulailler, une étable, et une grange. En 1993, la Ville de Boucherville cite monument historique la maison ainsi que l'ensemble des bâtiments.



 Bâtiments cités monument historique
par la Ville de Boucherville



LES ÉCOLES DE RANG

Les premières écoles de rang font leur apparition à la suite de l'adoption, en 1829, de l'Acte *pour encourager l'éducation élémentaire, dite loi des écoles de syndic* (9 George IV, ch. 46). En 1845, afin de se conformer à l'Acte *qui demande de pourvoir d'une manière plus efficace à l'instruction élémentaire dans le Bas-Canada* (8 Victoria, ch. 41), les écoles primaires sont placées sous le contrôle du surintendant de l'éducation et de commissaires élus par le peuple. Afin de permettre à tous les enfants de Boucherville d'aller à l'école, les commissaires déterminent trois arrondissements et choisissent trois lieux à la campagne pour y placer des maisons d'école. À notre connaissance, aucune de ces écoles ne subsiste aujourd'hui. Par contre, nous connaissons leur emplacement. L'école du 3^e Rang (rue de Normandie, sur la partie appelée aujourd'hui des Bois-Francis), l'école du 5^e Rang (aujourd'hui chemin de Touraine) et l'école de la Savane (aujourd'hui de Bretagne).

Seulement deux anciennes écoles de rang de la génération suivante, converties en résidences privées, nous rappellent cette époque.

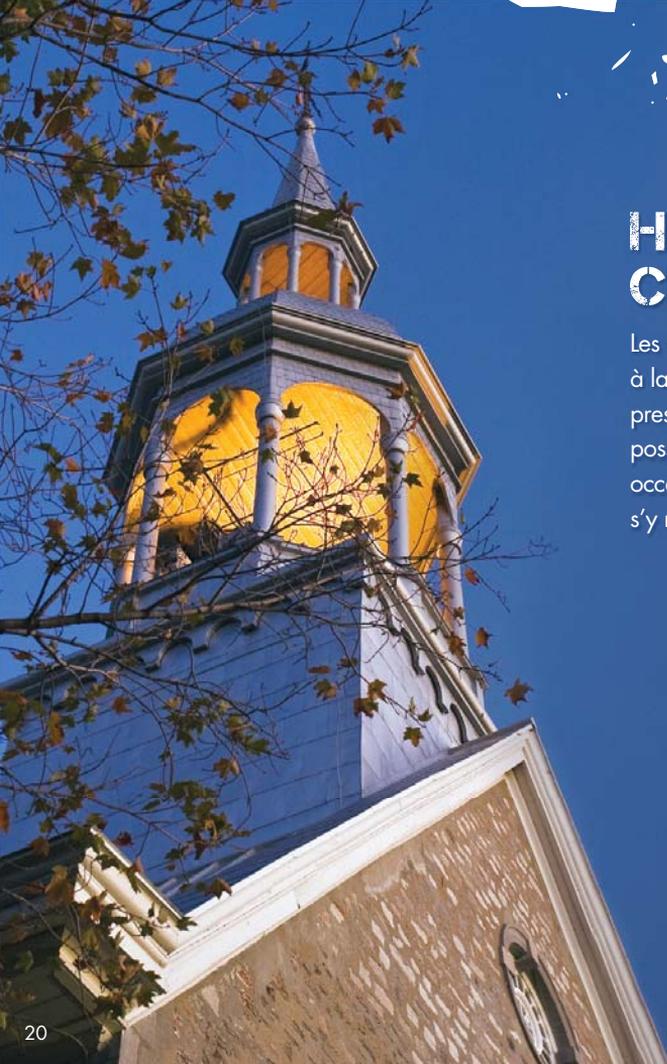


30 École du Pérou 861, chemin d'Anjou

Pour faire suite à l'ordonnance de l'inspecteur de démolir l'école du 3^e Rang (de Normandie, aujourd'hui des Bois-Francis), on construit deux écoles, l'une toujours au 3^e Rang est aujourd'hui disparue et l'autre au Pérou (aujourd'hui chemin d'Anjou). Le 2 décembre 1884, devant le notaire Louis Normandin, monsieur Gilbert Bénard vend à la Corporation des commissaires d'école de Boucherville, le terrain de forme triangulaire sur lequel cette école sera construite. Située près de l'intersection de la rue De Montbrun, à l'ombre des arbres, on aperçoit sur son toit en mansarde à deux versants, ses deux cheminées et ses trois lucarnes. L'école est vendue à l'enchère en 1961.

31 École du 5^e Rang 799, chemin de Touraine

Pour remplacer la précédente école de ce rang, la Corporation des commissaires d'école de Boucherville achète, en 1886, de l'Espagnol Pierre Manuel (Emmanuel), maçon, plâtrier et cultivateur, époux d'Elmire Huet dit Dulude, la partie de sa terre située à la croisée du chemin de Touraine et de la rue De Montbrun. La même année, on y construit la nouvelle école du 5^e Rang. Son plan est similaire à celui de l'école du Pérou, avec son toit en mansarde à deux versants et ses trois lucarnes. Les élèves la fréquentent jusqu'en 1960. L'année suivante, elle est vendue à l'enchère.



HISTORIQUE DES CROIX DE CHEMIN

Les croix de chemin symbolisent l'appartenance à la foi chrétienne. Au début du siècle dernier, presque tous les rangs de Boucherville possédaient leur croix de chemin. En certaines occasions, les familles trop éloignées de l'église s'y retrouvaient pour prier.





† Croix de Normandie Restaurée en 1992

Un acte notarié, retrouvé à l'intérieur de deux contenants de verre dissimulés sous les pieds du Christ, permet de raconter l'histoire de cette croix. Érigée en 1915 sur la terre de monsieur Arsène Huet dit Dulude, à l'angle du boulevard De Montarville et de la rue de Normandie (3^e Rang), la croix et son emplacement sont donnés au curé Louis-Joseph Lafortune. Reconstituée vers 1943, démolie en 1964 pour permettre l'élargissement de la route, on la rebâtit pour la céder, par acte notarié, à la paroisse dirigée alors par le curé Joseph Poissant.



† Croix Général-Vanier Reproduite en 2000

Chemin du Général-Vanier (ancien rang du Lac), près de la rue De Montbrun, se dresse la reproduction d'une croix datant de 1929, construite sur la terre de monsieur Jodoin grâce aux fonds recueillis par madame Louis Sicotte. Cette croix remplace une plus ancienne, abîmée par les intempéries.



† Croix de Touraine Reproduite en 2001

On retrouve sur le chemin de Touraine (5^e Rang d'en bas), près de la rue De Montbrun, cette croix décorée d'un cœur. Construite en 1925 sur la terre de monsieur Damase Quintal, avec du bois fourni par monsieur Albert Coallier, on la déménage en 1962 lors de l'élargissement du chemin.

† Croix De Montarville Reproduite en 2002

La croix construite en bordure du fleuve et inaugurée en 1908 par Mgr Paul Bruchési, évêque de Montréal, doit plus tard céder sa place à l'autoroute. Déménagée à l'angle des rues Jean-Talon et des Vétérans en 1966, elle disparaît par la suite. Reproduite avec fidélité, à partir d'un dessin publié dans le journal *La Patrie* du 15 juillet 1908, on peut en admirer la copie sur le boulevard De Montarville, entre les boulevards du Fort-Saint-Louis et Marie-Victorin.



LES ÎLES DE BOUCHERVILLE

Situées au cœur du fleuve Saint-Laurent, les Îles Percées font partie de la seigneurie de Pierre Boucher. En 1674, ce dernier concède l'île de la Commune aux habitants du 1^{er} Rang de Boucherville pour le pâturage des bestiaux. Dès cette époque, l'agriculture parvient à occuper l'essentiel du territoire des îles.

Au début du XIX^e siècle, les îles Sainte-Marguerite et Saint-Jean appartiennent à la famille Molson, célèbres brasseurs et constructeurs de bateaux à vapeur. Des fouilles archéologiques subaquatiques révèlent, en plus de l'épave du *Lady Sherbrooke*, la possibilité que les îles recèlent un important cimetière de bateaux à vapeur anciens. De 1910 à 1928 environ, une partie de l'île Grosbois devient un parc d'attractions, le *Parc King-Edward*.

Acquise par le gouvernement du Québec en 1975, la majeure partie des îles devient le Parc national des Îles-de-Boucherville, ouvert au public en 1984.

Les fouilles archéologiques, réalisées sur l'île Grosbois en 1999, livrent des vestiges historiques et préhistoriques s'étalant sur plus de 2000 ans. Ces découvertes inspirent, entre autres, la reconstitution d'un campement iroquoïen et d'une hutte de type maison longue.

Aujourd'hui, Boucherville compte cinq îles principales, percées de chenaux: Sainte-Marguerite, Saint-Jean, à Pinard, de la Commune et Grosbois. Sentiers cyclables et pédestres, panneaux d'interprétation, exposition et site archéologique font découvrir les faits marquants de l'histoire des îles de Boucherville.





UN SECTEUR DU PATRIMOINE À LA BIBLIOTHÈQUE MONTARVILLE-BOUCHER-DE LA BRUÈRE



Une visite à la bibliothèque Montarville-Boucher-De La Bruère, située au 501, chemin du Lac, permet de poursuivre la découverte de l'histoire de Boucherville, cette ancienne seigneurie fondée par Pierre Boucher.

Une section de la bibliothèque est consacrée à la découverte du patrimoine bouchervillois. On y trouve, sur microfilm, le Fonds Montarville-Boucher-De La Bruère consistant en une banque d'information sur Pierre Boucher et ses descendants.

Possédant également une riche documentation pour les amateurs de généalogie, la bibliothèque dispose de plusieurs dictionnaires, des bases de données (PRDH, Parchemin, etc.) et d'une imposante collection de plus de 600 répertoires de mariage de la plupart des municipalités du Québec.

Renseignements: 450 449-8650

QUI EST MONTARVILLE BOUCHER DE LA BRUÈRE (1867-1943)

René-Charles-Alphonse-Montarville Boucher de La Bruère, né le 16 décembre 1867 à Saint-Hyacinthe, est le fils de Victorine Leclerc et de Pierre Boucher de La Bruère, descendant de Pierre Boucher, fondateur de Boucherville. Avocat, pratiquant le droit entre 1895 et 1910, il est tour à tour directeur du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, ensuite collaborateur à *La Presse* et *La Patrie*. Lors de la fondation du journal *Le Devoir*, en 1910, il en est le premier chef des nouvelles. En 1911, il accepte le poste de directeur des Archives publiques du Canada à Montréal, poste qu'il occupe jusqu'à sa retraite en 1938.

En 1981, le nom de Montarville-Boucher-De La Bruère est donné à la bibliothèque en hommage à ce descendant de Pierre Boucher, l'un des plus illustres personnages de l'époque sur le plan culturel, et en reconnaissance de son travail accompli en regard de notre histoire locale.



La Société d'histoire des Îles-Percées poursuit la mission de découvrir, étudier et faire connaître l'histoire de Boucherville. Elle répond avec plaisir à la demande de la Ville de Boucherville de renouveler le circuit patrimonial. Chargée depuis 1984 de la sélection des bâtiments présentés et de la rédaction des textes, elle ajoute dans cette cinquième édition du circuit de l'information sur huit bâtiments d'intérêt patrimonial, dont deux anciennes écoles de rang, l'ancien collège du Sacré-Cœur et deux maisons citées monument historique par la Ville de Boucherville. Elle met également à jour les connaissances accumulées au fil des ans.

VISITES GUIDÉES

Sur demande, la Société d'histoire des Îles-Percées offre des visites guidées de l'église Sainte-Famille et du Vieux-Boucherville où règnent encore les vestiges des temps passés. Pour en savoir davantage vous pouvez consulter le site Web de la Société : <http://pages.videotron.com/ship/index.html>

Renseignements : 450 449-8651





Le Circuit patrimonial de Boucherville est publié par la Ville de Boucherville en collaboration avec la Société d'histoire des Îles-Percées pour la recherche et les textes.

Nous remercions la Société du Patrimoine de Boucherville pour sa contribution au circuit en proposant un tracé pédestre sous forme de petits pas peints en bleu à même le trottoir.

Conception : Ville de Boucherville

Impression : Imprimerie Maska inc.

Photos : Jean-Claude Jolivet, Sylvain Légaré, Christian Poulin, Mireille Scotto, Yves Taschereau, Richard Gingras, Jean Ross, Robert Côté, Ville de Boucherville

Ville de Boucherville

Services aux citoyens et des communications
500, rue de la Rivière-aux-Pins
Boucherville (Québec) J4B 2Z7



Boucherville
boucherville.ca

Juin 2011